

## CTSD du 7 septembre 2021

### Déclaration préalable de l'UNSA Éducation

L'Unsa Éducation souhaite une bonne rentrée à tous les personnels. Enseigner en présentiel est un objectif dont le ministre n'a pas le monopole. C'est bien d'ailleurs parce que retrouver l'exercice de nos métiers est un souhait profond de notre profession que cette rentrée a été préparée par chacune et chacun pour en faire une rentrée réussie pour nos élèves.

Selon une enquête réalisée auprès d'un panel d'adhérents du SE-Unsa, sans surprise, le moral n'est pas au beau fixe. L'usure des dix-huit mois de crise sanitaire et l'inquiétude face aux semaines à venir concurrencent la motivation. La crise sanitaire n'est pas la seule cause de ce moral en demi-teinte. L'usure c'est aussi celle d'une profession qui n'en peut plus d'entendre son ministre se féliciter de sa politique en faisant une description de l'école qui ne reconnaît que très peu les difficultés du quotidien, les écarts entre les annonces et le réel. Cela vaut pour la gestion de l'épidémie comme pour ses réformes.

Pire, à l'occasion de la rentrée scolaire, l'exécutif multiplie les allocutions provocatrices et particulièrement mal perçues par la profession : la campagne de laïcité, les allocutions de rentrée et la situation scolaire à Marseille. Alors que les difficultés du système éducatif sont identifiées depuis longtemps, le président et son ministre cumulent les annonces et sorties hors-sol sans montrer une quelconque volonté d'action face aux inégalités sociales qui pénalisent continuellement la scolarité des enfants de la frange la plus fragile de la population et minent notre République.

La rentrée scolaire aurait dû être l'occasion, pour l'exécutif, d'impulser une dynamique positive et sereine. Mais visiblement, il a plutôt décidé de partir en campagne en lançant des polémiques qui devraient parler à des électors conservateurs ou libéraux, sans se soucier des réponses concrètes à apporter aux besoins de l'École, des élèves et des personnels qui y sont pleinement engagés.

Après un angle général, revenons à une focale costarmoricaïne et à la tenue de ce CTSD.

Nous nous étonnons de la date choisie, bien en aval de la rentrée. De ce fait, cette instance ne pourrait être que l'enregistrement des mesures que vous avez prises pour certaines écoles.

Evidemment, il était nécessaire qu'elles puissent s'organiser au plus vite mais ce CSTD aurait pu (du) être fixé plus tôt.

Depuis de nombreux mois, l'UNSA Education réclame des moyens nécessaires pour faire face à cette situation de crise sanitaire qui perdure. Malheureusement, cette demande n'a pas été entendue et cela pourrait vite entraîner de grosses difficultés de fonctionnement. Nous avons les plus vives craintes pour les moyens de remplacement. Les informations qui nous ont été communiquées parlent d'une situation déjà à flux tendu dans nombre de circonscriptions. Nous voudrions connaître la situation de notre département, est-il déjà en sous nombre ? Est-il envisagé de faire appel à des personnes sur la liste complémentaire ? Une solution que nous privilégions dans l'intérêt du service public et de ces personnels. Y a-t-il déjà des recrutements de contractuels ?

Pour l'UNSA éducation, un autre sujet d'inquiétude est celui des AESH et de l'accompagnement des enfants en situation de handicap. L'an dernier, notre département a connu de sérieuses difficultés et nous ne voyons pas en quoi la généralisation des PIAL va solutionner ce problème. Nous aimerions avoir la nouvelle configuration PIAL de notre département et savoir où on en est au niveau de l'accompagnement par rapport aux notifications émises jusqu'à cet été. A-t-on une idée précise du retard accumulé sur les dossiers en attente de traitement ?

Nous avons par ailleurs de fortes inquiétudes quant aux contrats qui seront proposés aux AESH et serons vigilants sur leurs obligations...

Au passage, nous attirons de nouveau votre attention sur la situation des enseignants référents qui nécessiteraient des moyens supplémentaires, mais ils sont le cadet des soucis de notre ministre et pourtant...

Pour finir nous vous demandons un point sur le nombre de classes fermées à ce jour, ainsi qu'un point sur la programmation des dépistages salivaires dans les établissements.

Je vous remercie de votre attention.